

de faire manquer la récolte du sucre d'érable et d'empêcher la sortie de forêt d'une grande quantité de bois. Cela met un certain malaise dans le commerce.

Cependant, comme tout indique que la saison du printemps doit arriver plus tôt que d'ordinaire, on se prépare en conséquence et les magasins de confection et de modes sont déjà assiégés de commandes. Voilà pour le département des nouveautés. Quant au commerce d'épiceries, les brillantes fêtes officielles qui ne nuisent pas aux nouveautés, n'ont certainement pas non plus une mauvaise influence sur lui. En résumé, le commerce en général traverse d'une façon relativement aisée une période d'habitude fort difficile, grâce à la présence de nos législateurs à la capitale.

## ÉPICERIES

**Sucres** : Sucres jaunes, \$3.35 à \$3.40; Granulé, \$3.85; Powdered 6 à 6½c; Paris Lump, 5½.

**Mélasses** : Barbade pure, tonne, 32 à 33c; Porto Rico, 39 à 42c; Fajardos, 36 à 37c.

**Beurre** : Frais, 14c; Marchand, 13 à 14; Beurrerie, 20 à 22c.

**Conserves en boîtes** : Saumon, \$1.00 à \$1.60; Clover leaf, \$1.60 à \$1.65; homard, \$2.50 à 2.70; Tomates, 95c à \$1.00; Blé-d'inde, 85 à 90c; Pois, 90c.

**Fruits secs** : Valence, 6; Sultana, 10 à 13c; Californie, 8 à 10c; C. Cluster, \$2.40; Imp. Cabinet, \$2.50; Pruneaux de Californie; 7½ à 9c; Imp. Russian, \$4.60.

**Tabac Canadien** : En feuilles, 8 à 10c; Walker wrappers 15c; Kentucky, 12c; et le White Burleigh, 15c.

**Planches à laver** : "Favorites" \$1.70; "Waverly" \$2.10; "Improved Globe" \$2.00; Water Witch \$1.50.

**Balais** : 2 cordes, \$1.50 la doz; à 3 cordes, \$2.00; à 4 cordes, \$3.00.

## FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

**Farines** : Forte à levain, \$2.00 à \$2.10; 2e à boulanger, \$1.90; Patente Hungarian, \$2.40 Patente, \$1.85; Roller, \$1.80; Fine \$0.00; Extra, \$1.65; Superfine, \$1.55; Bonne Commune, \$1.40 à \$1.45.

**Grains** : Avoine (par 34 lbs) Ontario, 52c; Province 50c; orge, par 48 lbs, 75c; orge à drèche, 75 à 80c; blé-d'inde, 75c; sarrasin, 60 à 70c; Son \$1.00.

**Lard** : Short Cut, par 200 lbs, \$21.50 Clear \$23.00; saindoux pur le seau \$2.40; composé le seau, \$1.80; jambon, 12½ à 13c; bacon, 10½ à 11c; porc abattu, \$8.00 à \$8.25.

**Poisson** : Hareng No 1, Labrador, \$6.00 morue No 1, \$7.00; No 2, \$6.00; morue sèche, \$5.00 le quintal; saumon, No 1 \$14.00; No 2 \$13.00; No 3 \$10.50; anguille, 6c la lb.

La commission du Havre s'occupe activement à donner les contrats pour les travaux considérables qu'elle entend faire exécuter durant la belle saison. Toutes les entreprises seront poussées, nous dit-on, avec la plus grande célérité et rien ne sera épargné de ce qui peut contribuer à faire de notre port l'un des mieux outillés. Naturellement, tout cela ne s'accomplira pas dans

une saison, car la besogne qui reste à accomplir est immense; mais il suffit que des hommes vraiment énergiques, et dont la plupart ont fait leurs preuves en affaires, soient résolument à l'œuvre, pour que la confiance se maintienne.

Ceux qui ont eu l'occasion de visiter en détail les grands ports maritimes du monde se montrent bien un peu incrédules et disent bien que la tâche de compléter les améliorations indispensables est colossale, mais il ne faut point s'alarmer pour cela, car les moyens à la disposition du génie civil pour réaliser une révolution complète dans l'outillage du port de Québec sont aujourd'hui bien infiniment plus puissants et plus rapides qu'ils ne l'étaient autrefois, en sorte que cinq années de travaux continus peuvent faire ce que vingt-cinq années n'auraient pu réaliser au siècle dernier. C'est là-dessus que se fonde l'espoir de ceux qui ont autrefois placé Québec au rang des plus fameux ports maritimes de l'Amérique.

\*\*

Il n'est pas encore facile d'indiquer l'état exact de l'industrie de la chaussure à l'heure présente. Nous savons que des établissements sont très occupés, mais l'on nous dit que d'autres manquent un peu de commandes. L'on nous donne pour raison principale qu'au moins treize grandes fabriques nouvelles se seraient établies dans ces dernières années, dans la seule province d'Ontario, faisant, avec la marchandise des Etats-Unis, une concurrence redoutable à l'industrie québécoise. Parlant de cette donnée, plusieurs ouvriers nous ont dit que beaucoup d'entre eux étaient actuellement sans emploi, et qu'ils craignaient même de ne pouvoir trouver d'autre ouvrage durant la belle saison. Il existe donc une certaine inquiétude à ce sujet.

L. D.

L'industrie sucrière commence à prendre un grand développement au Mexique.

De toutes parts, les capitalistes forment des sociétés pour exploiter la culture de la canne. Il y a une tendance marquée chez les cultivateurs mexicains à abandonner la culture du maïs pour ce produit beaucoup plus rémunérateur.

On estime à environ 20 p. c. l'augmentation constatée dans la superficie des plantations de canne à sucre pendant l'exercice écoulé.

## A TRAVERS LE COMMERCE

La Chambre de commerce de Rotterdam a été chargée d'informer les importateurs de grains de cette ville que, durant la prochaine saison, la Canadian Forwarding and Export Co établira un service régulier entre Rotterdam et Montréal.

Les départs se feront chaque quinzaine et commenceront à partir de la mi-avril prochain.

\*\*

Nous adressons nos sincères félicitations à nos confrères de *La Patrie* qui vient de célébrer son vingt-quatrième anniversaire.

C'est un âge respectable assurément, mais ce qui mérite particulièrement d'attirer l'attention, c'est la somme de progrès accomplis en un temps relativement court par ce journal qui a aujourd'hui une belle circulation, toujours croissante, nous sommes heureux de le constater. Le journalisme, au Canada, en tenant compte de tous les progrès accomplis, a encore beaucoup à faire: mais ce que les journaux des Etats-Unis, grâce à leurs immenses ressources, réalisent en quelques semaines, on le réalise ici graduellement. Le capital canadien semble redouter les entreprises du journalisme, alors que le capital américain les recherche avec empressement et y trouve largement son profit.

Pour faire un bon journal, il faut dépenser sans compter, mais dépenser à bon escient.

\*\*

M. Dixon, secrétaire de l'Association des Épicier détailliers de Montréal et MM. les échevins Lapointe et Ricard, désignés à l'assemblée mensuelle de l'association, se sont rendus à Québec, porteurs d'une requête revêtue de 8,000 signatures à l'adresse du gouvernement. Cette requête réclame l'amendement de la clause de la loi des licences de Québec qui refuse aux épiciers le droit de vendre des boissons alcooliques en bouteilles contenant moins de 12 onces, alors que, dans la province d'Ontario qui est prohibitionniste, les épiciers ont pleine liberté de vendre la boisson en flacons de 10 onces. La requête fait ressortir cette anomalie que dans notre province de Québec où le projet de prohibition a été rejeté par les citoyens, au plébiscite de 1897, on défend la vente de la mesure de 10 onces.

La requête a été présentée à l'hon. M. Duffy trésorier provincial qui a promis que cette question recevra la sérieuse considération du gouvernement.